

Le "Néolithique terrestre d'Olten"

Autor(en): **Lötscher, Christoph**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **44 (2021)**

Heft 2: **Découvertes à Soleure : histoires tirées du sol**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1002306>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le «Néolithique terrestre d'Olten»

— Christoph Löttscher

Il existe plus de 300 sites néolithiques aux environs d'Olten. Cette forte densité est à l'origine du concept de «Néolithique terrestre d'Olten», développé dès le début du 20^e siècle. Il est évident que toutes ces occupations ne peuvent être contemporaines, puisque cette période a bien duré 3000 ans. Mais cela représente tout de même une concentration inhabituelle, comparable à celle des villages palafittiques des rives des lacs.



1

Fig. 1
Inhumation néolithique en ciste de Däniken-Studenweid.

Sepoltura neolitica in una tomba a cista a Däniken-Studenweid.

Fig. 2
Däniken-Studenweid: gobelet de la tombe n° 1 (fouilles de 1970); perles en jais et pointes de flèches de la tombe n° 2 (fouilles de 1946).

Däniken-Studenweid: bicchiere dalla tomba 1 (scavo del 1970), perle in giacetto e punte di freccia dalla tomba 2 (scavo del 1946).

Villages en milieu ouvert, sites funéraires et habitat de hauteur

La densité d'occupation autour d'Olten est sans doute due en partie à l'exploitation des mines de silex à Chalchofen. L'extraction et le débitage de ce matériau a sûrement joué un grand rôle économique pour les habitants de la région. En plus, les outils en pierre et les énormes quantités de déchets de taille se sont bien conservés. Des chercheurs indépendants, comme Theodor Schweizer et Martin Fey, ont passé des décennies à rechercher, collecter et



2

Fig. 3

Wangen bei Olten-Chrüz matt:
hache-marteau de la culture de la
Céramique cordée.

Wangen bei Olten-Chrüz matt: *Ascia
perforata del periodo della ceramica
cordata.*



Fig. 4

Fortification sur le Dickenbännli, à
Olten, photographiée par le médecin
et chercheur de cette ville
Max von Arx (1909).

*Il vallo difensivo sul Dickenbännli
a Olten, fotografato dal medico e
storico locale Max von Arx (1909).*

Fig. 5

Olten-Dickenbännli: sélection de
perçoirs en silex appelés «DBS» ou
Dickenbännli-Spitzen en allemand.

*Olten-Dickenbännli: Una selezione
delle punte in selce dette «DBS»
(Dickenbännli-Spitzen).*

cartographier ces vestiges au cours de prospections systématiques.

Parmi tous ces sites néolithiques, quelques-uns sortent du lot par la présence de structures ou d'objets particuliers. C'est en 1946 que l'on a découvert les premières tombes en ciste à Däniken-Studenweid; trois autres ont suivi lors de l'agrandissement de la carrière en 1970. Le soin apporté aux inhumations et les riches offrandes déposées indiquent que les défunts étaient issus d'une classe supérieure de la population. Le gobelet découvert dans l'une de ces tombes appartient à la culture d'Egolzwil, autour de 4200 av. J.-C. De ce fait, il s'agit de la plus ancienne sépulture connue sur le territoire du canton de Soleure.

La hache-marteau mise au jour en 2009 à Wangen bei Olten a probablement elle aussi appartenu à un personnage haut placé. Elle date de l'époque de la Céramique cordée, qui correspond à la fin du Néolithique. Cette hache, dont la confection a exigé beaucoup de temps, devait symboliser un statut particulier: elle n'a probablement pas servi d'outil ou d'arme au quotidien. Difficile donc d'envisager que l'on ait pu simplement perdre ou rejeter un tel objet. Il est plus probable que cette hache ait été enfouie comme offrande funéraire.

Les ossements humains découverts en 1971 à l'occasion de l'édification d'un garage à Wangen bei Olten-Dorfstrasse semblent plutôt correspondre à une sépulture familiale. Les défunts – deux adultes et un enfant – ont vraisemblablement été inhumés dans une zone déjà désaffectée de la mine de silex de Chalchofen.

L'habitat de hauteur de Dickenbännli se trouve dans les hauts d'Olten, à la limite de Trimbach. Occupé à partir de la fin du 5^e millénaire av. J.-C., il a donné son nom à un type particulier de perçoirs en silex caractéristique de la période autour de 4000 av. J.-C., dont la distribution s'étend jusqu'au lac de Constance. Ces «pointes de Dickenbännli» semblent avoir servi surtout à percer des perles.

